

Dans ce Cours, vous découvrirez :

- Si nous sommes, ou non, libres d'agir comme bon nous semble ;
- Les principales théories sur l'éthique ;
- Les relations entre l'éthique et les valeurs d'une société.

Dans les Modules des enseignements en présentiels vos enseignants ont explorés selon les objectifs de chaque module des questions portant sur la connaissance titre d'exemple :

- Que pouvons-nous savoir avec certitude ? Pouvons-nous connaître quoi que ce soit sur la nature de la réalité ? Quelle relation y a-t-il entre nos pensées et le langage, et nos expériences sensibles ? ces questions ont conduit à s'interroger sur la nature de la science, de l'esprit et de la religion.

La philosophie est donc concernée par des questions d'un tout autre type : que faut-il faire ? comment organiser la société ? qu'est-ce qui est juste ? comment comprendre l'idée de justice ? qu'est-ce qui est juste ? comment comprendre l'idée de justice ? sur quelles bases peut-on choisir entre différentes actions ? ce questionnement amène à étudier l'axiologie ou la philosophie des valeurs, l'éthique ainsi que la philosophie de la loi.

### ***Définitions du mot « axiologie » :***

Étymologie de « axiologie » Mot composé de **axio-** du grec ancien **ἀξία**, axia (« valeur ») avec le suffixe -logie.

L'axiologie, c'est-à-dire la discipline (logos) ayant pour objet l'étude des valeurs (axis), doit, pour apparaître pour ce qu'elle est réellement, être soigneusement distinguée de la morale.

L'axiologie (Science des valeurs philosophiques, esthétiques ou morales) visant à expliquer et à classer les valeurs : nuanciant l'axiologie sommaire et sévère à laquelle le libre-arbitre donne lieu, le déterminisme multiplie les motifs

d'indulgence : les manières du comment et les degrés du combien émoussent l'imputation, estompent la bifurcation vertigineuse du bien et du mal et nous soulagent d'une responsabilité dont ils distribuent la charge entre les motifs<sup>1</sup>.

En général l'axiologie est la science des valeurs, qu'elles soient morales, philosophiques, esthétiques, etc. Dire d'un concept qu'il est axiologique signifie qu'il n'est pas neutre et qu'il implique un système de valeurs.

Comme son nom même l'indique, l'axiologie essaie de définir et de justifier la valeur. On comprend qu'à une époque de bouleversements sociaux comme la nôtre, alors que les assises mêmes de notre monde sont ébranlées et que tout est remis en question, ce problème s'impose spontanément à la réflexion. Toutefois, ce que l'on signifie par axiologie ou philosophie de la valeur, en tant que système de pensée, n'est pas simplement un essai de réponse à un problème. Il s'agit alors d'une doctrine qui fait de la valeur son centre même de perspective. Considérée comme une réalité sui generis, qui n'est pas l'être ordinaire du monde réel, connu par l'intelligence, la valeur devient la réalité primordiale à partir de laquelle il faut comprendre et ordonner le reste de l'univers.

Une théorie des valeurs, affirme par exemple *Eugène Dupréel*, un des philosophes actuels de la valeur, n'a pas à s'intégrer dans la philosophie comme un département ou une application ; elle peut et doit lui fournir son cadre général. . . Les notions philosophiques les plus classiques sont à remettre en question du point de vue de la philosophie des valeurs<sup>2</sup>

En étudiant l'axiologie à la lumière de notre propre philosophie et en recherchant à quoi elle peut y correspondre, ou encore ce qu'elle pourrait contribuer, c'est pour comprendre plus exactement de quoi il s'agit et pour en apprécier la portée, il faut au préalable tâcher de la voir dans la perspective de toute la philosophie moderne. Il nous paraît que l'axiologie n'est pas simplement une excroissance

---

<sup>1</sup> - Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien*, 1957, p. 201.

<sup>2</sup> - Eugène Dupréel, *Les Valeurs et les évidences*, dans *Actes du IIIe Congrès*, p.41.

fortuite mais qu'elle s'insère dans l'évolution qui va de l'humanisme philosophique de la Renaissance à l'existentialisme contemporain.

Si les philosophes présocratiques de la Grèce antique ont examiné nombre de questions sur la nature de la réalité (des questions dont les réponses demeurent intéressantes en épistémologie et sciences naturelles), il faut attendre Socrate, Platon et Aristote pour que l'accent soit mis sur la morale. Ainsi, par exemple, la République de Platon ne pose pas la question : « qu'est-ce que la société ? », mais « Qu'est-ce que la justice ? C'est par ce biais que l'on élargit le champ de l'étude de la société et de la manière dont celle-ci devrait être gouvernée.

Dans *éthique à Nicomque*, Aristote s'interroge sur le « bien », qui est la finalité de toute action. Il cherche à savoir en quoi consiste le « bien final », ce quelque chose à rechercher pour soi et non pour l'homme, le bien suprême est *eudaimonia*, un terme qui signifie littéralement « avoir un bon esprit », et que l'on peut traduire par « bonheur ». Pour Aristote, il s'agit de l'état dans lequel une personne se réalise pleinement.